



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Pour la vérité



Soeur Marie-Laetitia Youchtchenko

Communauté de Rome (Italie)

Évangile

Martyre de Saint Jean-Baptiste - 29/08

Marc 6, 17-29

En ce temps-là, Hérode avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de l'enchaîner dans la prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse. En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. » Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir. Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée. La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. » Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? » Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. » Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. » Le roi fut vivement contrarié ; mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison. Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

Pour la vérité

Quittons la cour d'Hérode, et imaginons une situation similaire à celle de Jean-Baptiste dans notre monde d'aujourd'hui. Prenons une personne tenue en estime sur son lieu de travail. Elle est compétente, son avis est généralement écouté. Chrétienne convaincue et engagée, elle cherche à être cohérente avec ce qu'elle croit.

Un jour, elle se rend compte que son entreprise investit dans des affaires éthiquement inacceptables. Il lui est impossible de fermer les yeux ; la voilà tiraillée entre ses convictions profondes et son devoir de faire vivre sa famille. Si elle s'élève contre les décisions de son patron, elle risque de perdre son poste, il lui sera difficile d'en trouver un autre. Si elle se tait, elle devient complice des malversations. Elle cessera alors d'être témoin de la vérité qu'elle est si fière de proclamer. Que faire ? Nous pouvons tous, à un moment ou un autre, nous trouver confrontés à ce genre de dilemme !

Revenons à Jean-Baptiste : homme juste et saint, il a osé parler. Il est resté libre, jusque dans sa prison. Il a donné sa vie pour la Vérité.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)